

Raretés fréquentes

Prescrire aborde souvent des situations fréquentes en soins de premier recours, notamment dans la rubrique Stratégies.

Le Guide *Prescrire* est un outil conçu pour aider les soignants à se débrouiller sur une base fiable face aux situations qu'ils rencontrent souvent.

Prescrire aborde aussi des situations rares, notamment dans la rubrique Rayon des nouveautés. C'est le cas, par exemple, pour le choix d'un traitement de troisième ligne dans tel ou tel cancer peu fréquent. Ou encore du choix d'un antifongique dans les candidoses invasives (lire "Anidulafungine chez les enfants" p. 329). Et que dire de situations telles que la rencontre avec un patient atteint d'acidose tubulaire rénale distale (lire "Citrates et bicarbonate de potassium à libération prolongée" p. 334). Des situations si rarement (voire jamais) rencontrées dans leur quotidien que certains soignants de premier recours s'y intéressent peu et attachent moins d'importance aux pages qu'y consacre *Prescrire*. Parce que leur temps est compté et qu'ils ne se sentent pas impliqués dans le choix du médicament destiné au traitement d'un cancer ou d'une maladie rare dont la première prescription est réservée à certains spécialistes hospitaliers.

Et pourtant... Qui est souvent appelé à répondre aux questions de patients concernant un trouble qui est peut-être un effet indésirable d'un médicament pris pour traiter une affection rare ? Qui est sollicité par des patients sur de possibles interactions entre le médicament prescrit pour cette affection rare et celui déjà pris depuis longtemps pour une affection courante, ou en automédication, ou avec certains aliments ? Qui est interrogé sur la manière de prendre ce médicament ? Ou sur ce qui est à faire quand on a oublié une prise ? Très souvent, c'est un soignant de premier recours, qu'il soit pharmacien d'officine, infirmier ou médecin généraliste.

Les situations rares sont si nombreuses que bon nombre de patients sont concernés par l'une ou l'autre. À tel point que les soignants de premier recours sont finalement eux aussi fréquemment concernés par au moins un aspect de ces situations. Rares d'un point de vue épidémiologique. Mais, toutes situations rares cumulées, fréquentes du point de vue des soins.

C'est parce que les multiples facettes des situations rares sont en fin de compte fréquentes que *Prescrire* les aborde avec autant de minutie que les situations dites courantes. Pour que les abonnés disposent au moment opportun, notamment grâce à l'*Application Prescrire*, d'informations fiables et pratiques. Y compris sur des situations que chaque soignant ne rencontre pas tous les jours, mais qu'un parmi tous les soignants rencontre plausiblement chaque jour.

Prescrire

ÉDITORIAL